



Les zones protégées de Namibie sont en danger

**Programme d'aide d'urgence pour lutter contre le corona-
virus: sauver les emplois, protéger les animaux**

Les zones protégées de Namibie sont en danger - Programme d'aide d'urgence du WWF pour lutter contre le coronavirus

Situation initiale

Des éléphants, des lions, des rhinocéros et des girafes: la Namibie abrite des animaux comptant parmi les plus charismatiques au monde. Le WWF s'engage auprès de la population locale à travers un programme de protection unique visant à préserver la faune sauvage menacée. Toutefois, la pandémie de coronavirus compromet nos chances de réussite en matière de conservation. Le tourisme d'observation de la faune sauvage constitue la principale source de revenus pour la population rurale, mais celui-ci s'est totalement effondré suite à la pandémie. Au risque de pauvreté extrême vient donc s'ajouter le risque de braconnage.

Protection de la faune sauvage grâce au développement du tourisme

Le succès du programme de protection communal et de ses zones de protection (réserves communautaires) repose sur l'idée simple, mais efficace, d'attribuer aux habitants la responsabilité de leurs populations d'animaux sauvages et la possibilité d'œuvrer en tant que gardes-chasse pour le compte de leurs propres communes. De cette manière, les réserves ont permis d'établir un bel héritage et de créer une économie de la conservation qui a conféré une nouvelle vie aux paysages.

Ces réserves durables s'étendent sur plus de 166 000 km² (20% de la superficie de la Namibie) et fournissent un revenu à environ 225 000 membres (9% de la population namibienne). Elles s'inscrivent dans une stratégie de reconstitution et d'exploitation durable des populations d'animaux sauvages.

Et les résultats sont impressionnants:

- La population d'éléphants en Namibie est passée de 7600 en 1995 à 22 000 aujourd'hui.
- Les populations de lions vivant dans les zones protégées du nord-ouest de la Namibie sont passées de 25 individus en 1995 à plus de 120.
- L'unique population de rhinocéros noirs en liberté du monde vit dans le nord-ouest de la Namibie, où les réserves sont gérées de manière particulièrement responsable.
- Environ 12 000 girafes vivent également dans le pays, et leur population connaît une légère croissance. Elles représentent une part importante de leur population africaine totale, estimée à 68 000 individus (tendance à la baisse).

Les réserves ont ainsi construit un bel héritage et créé une économie de la conservation qui a conféré une nouvelle vie aux paysages – mais cet héritage est en danger.

La pandémie de coronavirus menace la faune sauvage

Gardes-chasse, gardes forestiers affectés à la protection des rhinocéros noirs, travailleurs du tourisme (guides, chauffeurs, personnel des hôtels, etc.)... Des milliers d'emplois sont en jeu dans les réserves. Et il ne faut pas oublier que

chaque poste permet de subvenir aux besoins d'environ dix personnes dans le cercle familial.

Or, en mars 2020, la crise du coronavirus a totalement paralysé le secteur du tourisme, menaçant avec elle les personnes et leurs moyens de subsistance. Cette perte de revenus risque de plonger la population dans la pauvreté et d'ouvrir ainsi la porte au braconnage, ce que nous voulons éviter à tout prix.

Aide d'urgence: sauver les emplois, protéger les animaux

Avec ce programme d'aide d'urgence, le WWF veille à préserver les populations animales actuelles et à les protéger d'un braconnage lié à la détresse financière de la population. Une chasse incontrôlée pourrait en effet mener les populations locales au bord de l'extinction et rendre impossible l'exploitation touristique de la région pendant des années après la pandémie. Les éléphants, les lions, les girafes et d'autres animaux de la savane doivent pouvoir être observés lors des safaris. Si les populations sont trop réduites, il ne sera plus possible pour les guides touristiques de localiser ces animaux emblématiques sur le vaste territoire et de les observer avec leurs hôtes.

Le programme d'aide d'urgence comprend notamment:

- La prise en charge de 50% des salaires pour environ 1300 collaborateurs des réserves sur une période de deux ans
- La prise en charge de 25% des salaires pour 1400 employés d'entreprises touristiques au sein des réserves sur une période de six mois. Durant la haute saison 2020/21.
- Garantie des salaires pour 50 collaborateurs du projet issus d'organisations non gouvernementales et du programme de prévention du coronavirus, assurée par les ONG en tant que partenaires des réserves sur une période de plus de deux ans

Durée du projet

1 à 2 ans à partir de juin 2020

Coût du projet

Total: 4,65 millions de francs suisses

Le WWF Suisse participe à hauteur de 500 000 francs suisses.

Contact

WWF Suisse

Doris Graf, responsable Philanthropie

Hohlstrasse 110

Case postale

8010 Zurich

Tél.: +41 (0) 44 297 23 51

Mail: doris.graf@wwf.ch

wwf.ch/fr/philanthropie

Dons: PC 80-470-3

wwf.ch/fr/don

